

Ironique laïcité

Par Suzanne Guilhem, Présidente de la Ligue de l'Enseignement - Fédération des Bouches-du-Rhône

Ce 13 novembre 2016, de nombreuses manifestations, minutes de silences ont été observées en hommage aux victimes des attentats du 13 novembre 2015. Quelques semaines auparavant, un hommage solennel a été rendu aux victimes de l'attentat de Nice du 14 juillet dernier, nous avons tous en mémoire la disparition tragique des journalistes de Charlie Hebdo et ceux du l'Hyper-casher. Mais durant cette même période, on assiste à la polémique sur l'accueil des réfugiés et nous savons bien les amalgames rapides, populistes trop souvent colportés à propos de ces événements.

- Ainsi, pour certains la laïcité censée être le ciment de la vie en société et du dépassement des différences, serait devenue le lieu de l'exclusion de certains citoyens et d'une discrimination entre les religions. Elle paraît voler en éclats, au rythme même des dissensions qui agitent et clivent plus que jamais la société française.

- Par ailleurs, on assiste à une stigmatisation des populations musulmanes, sans distinction. La pratique de la religion musulmane fait peur et l'on oublie que la loi dite de 1905 garantit la liberté religieuse et entre autre celle de sa pratique dans l'espace public. Si l'Etat doit être neutre, la neutralité n'est pas imposée dans la société. La Laïcité garantit la liberté individuelle, la liberté d'expression ;

Henri Pena-Ruiz nous rappelle « *Il ne faut pas remettre en cause l'émancipation laïque, sous prétexte que l'émancipation socio-économique est en panne. Ce n'est pas la laïcité qui stigmatise les citoyens musulmans. L'action pour la justice sociale et contre le racisme doit permettre d'y remédier.* » .

La laïcité n'est pas une réponse au terrorisme. Contre le terrorisme, il faut du bon renseignement, augmenter les effectifs des policiers formés à interpréter les écoutes, éduquer à l'image et à l'usage des différents moyens de communication et sans doute œuvrer afin que l'Europe joue son rôle social et culturel .

- La volonté de Daesh, de l'État islamique est de semer la terreur en France et en Europe, en fomentant une sorte de guerre civile, qui dresserait les Français de confessions différentes les uns contre les autres.

- Sans doute lié à cette volonté de Daesh, depuis des mois nous assistons à la fuite de ces familles, de ces jeunes personnes qui quittent leur pays pour rejoindre

l'Europe, continent qui hier encore était ravagé par la guerre et dont les habitants étaient contraints à l'exil. Aujourd'hui ce sont des centaines de milliers de personnes qui convergent vers ce continent pour ne pas mourir !

Or nous assistons à des prises de positions, des réactions très inquiétantes, des discours xénophobes et de repli sur soi qui mettent en péril la cohésion si nécessaire au « vivre ensemble ». Il est de notre devoir d'apporter des réponses concrètes. L'accueil des réfugiés est une urgence morale, politique et humanitaire.

Rappelons que les migrations sont une force de l'histoire. Il serait vain de penser que l'on puisse les arrêter. Elles ont façonné notre monde et continueront de le faire. Elles posent indiscutablement des défis aux migrants, aux pays qu'ils quittent et à ceux où ils vont s'installer. Mais elles leur apportent également beaucoup. Le défi qui est lancé ne consiste pas à stopper les migrations, mais à trouver les moyens de les gérer.

En cela nous sommes confortés par la conférence de presse officielle, donnée au quartier général de l'ONU (le 14 septembre 2016), par son secrétaire général Ban Ki-Moon, dont un extrait est ici rapporté :

« *La communauté internationale doit s'unir dans un esprit de responsabilité partagée envers les migrants et réfugiés à travers le monde.*

Davantage de pays doivent contribuer à réinstaller les réfugiés qui ont été chassés de leur foyer. Davantage de pays doivent reconnaître les bénéficiaires de l'immigration. Et tout le monde, partout, doit se dresser contre l'animosité à laquelle tant de réfugiés, de migrants et de communautés minoritaires sont confrontés. Le défi des réfugiés et des migrations est un défi que nous pouvons et devons relever ensemble ».

La Ligue de l'enseignement, Fédération des Bouches-du-Rhône s'engage afin de mettre au cœur de son projet fédéral, la solidarité, l'éducation à la citoyenneté, promouvant la Laïcité et la transmission des valeurs de la République, faisant de la culture de l'engagement une priorité sachant bien que pour lutter contre les replis identitaires et communautaires, il faut en premier lieu lutter contre la progression des inégalités et des ségrégations territoriales.